

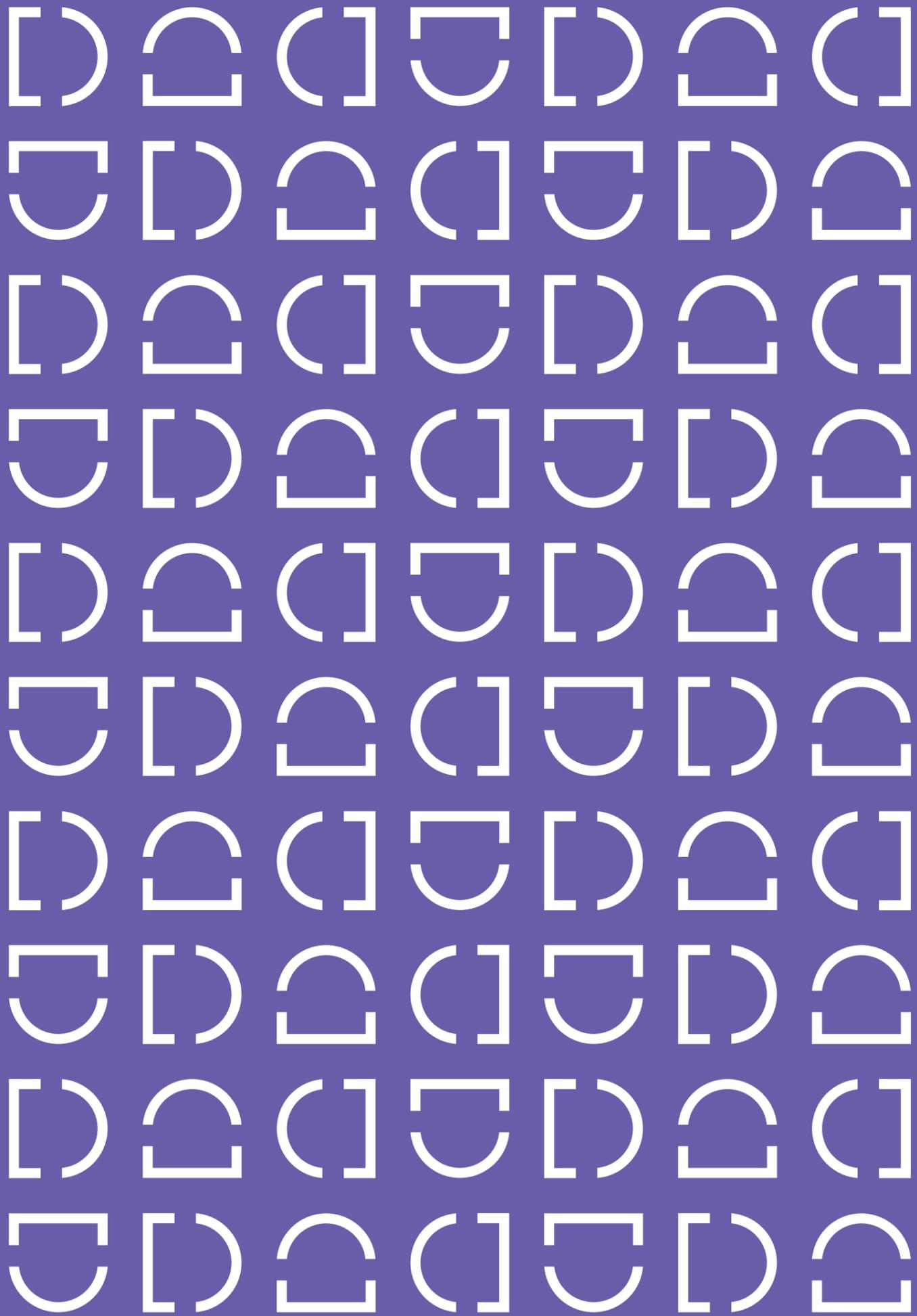


Nouvelle saison

de **théâtre** la
CONCORD

Direction Elsa Boubli





**Théâtre de la Concorde
Nouvelle saison**

Direction Elsa Boublii

SOMMAIRE

4→7

Edito

8→12

La fabrique
de la Concorde

13→19

Les échos
de la Concorde

20→43

La nouvelle saison

Un théâtre au cœur de Paris, qui s'ouvre à sa périphérie pour lui donner de la voix. Ici et maintenant.

Entendez-vous ?

Un théâtre pas tout à fait comme les autres. Si on y joue des histoires, c'est pour mieux les partager. On écoute, on y débat pour *mieux* comprendre le monde qui nous entoure. Chacune et chacun y a sa place sans être cantonné à un rôle. De spectateur à acteur, il n'y a qu'un pas. Toutes les paroles, toutes les audaces sont les bienvenues. L'art est un moyen de les mettre en scène, de les faire entendre. Pour nous éclairer et nous rassembler.

Entendons-nous !



ELSA BOUBLIL
Directrice du Théâtre

**Cher public,
chers (déjà !) amis du théâtre,**

**9 mois de programmation après
précisément 9 mois de gestation, ce qui
en fait 18 au total pour nous conduire ici,
au seuil de ce que l'on peut officiellement
appeler notre deuxième saison en à peine
un an et demi d'existence, pour bâtir ce
nouveau projet au cœur de Paris: le défi
de créer un nouveau théâtre, qui décrypte
les grands enjeux de notre temps par l'art,
par les rencontres, des ateliers et
le spectacle vivant.**

Un nouveau théâtre, selon des formats inédits, qui fait de nous un théâtre pas comme les autres, parce qu'il est ouvert en journée, parce qu'il est gratuit à près de 80%, parce qu'il propose des ateliers, des débats, des rencontres mais aussi des spectacles !

Un théâtre pas comme les autres surtout parce que sa programmation est construite autour des grands enjeux de l'actualité pour essayer de décrypter au mieux le monde actuel et parfois, d'en rêver un autre ensemble.

La Maire de Paris, Anne Hidalgo, l'avait appelé de ses vœux en janvier 2024, et c'est aujourd'hui une réalité: le théâtre de la Concorde est un lieu de réflexion, de jeu(x), libre, interactif et ouvert à tous, dans lequel nous nous autorisons à souffler, à prendre le temps, pour nous poser et réfléchir, chaque mois, autour d'une thématique d'actualité, et tenter en sortant, d'y voir un peu plus clair.

Plutôt que de se demander si l'objectif est atteint, au Théâtre de la Concorde, on préfère se demander si cela « prend », s'il se passe quelque chose.

Alors, est-ce qu'il se passe quelque chose ? Les chiffres parlent pour nous, et les images aussi ! Vous êtes en effet – et déjà ! – 40 000 à nous avoir rendu visite ! 40 000 à avoir eu la curiosité de franchir le seuil de ce théâtre caché dans les jardins des Champs-Élysées... 40 000 à avoir contribué au succès de notre pari par votre participation à nos concerts pédagogiques et gratuits proposés par Paul Serri et le Katok ensemble. À être venus chanter avec nous et la chorale pop participative

« Envie de chanter », à avoir participé à nos ateliers de slam et de stand-up proposés par Laureline Kuntz et Elsa Saladin... à être venus voir un spectacle, débattre avec Loïc Blondiaux sur ce qu'est la démocratie, Sandra Laugier sur la culture populaire, Hugo Micheron sur l'intelligence artificielle ou encore venus analyser des images avec Patrick Boucheron. Ce que vous avez aimé, nous le prolongerons !

Le décryptage de l'information sera central pour être formés à tous les nouveaux systèmes de désinformation; les procès fictifs seront mensuels pour comprendre comment fonctionne la justice, à quoi sert un tribunal et réfléchir ensemble et par votre participation à de grandes questions de société.

Les pays du monde entier continueront d'être représentés chez nous, avec l'accueil de spectacles dans leur langue originale, qui proposeront un point de vue unique pour éclairer différemment des enjeux décisifs.

Et il y aura davantage de spectacles interactifs, qui vous rendront acteurs le temps d'une représentation.

Vous pourrez découvrir une histoire subjective du Proche-Orient avec Ido Shaked, vous plonger, avec Albie Sachs, l'ancien avocat de Mandela, dans son Journal de Prison, vous révolter en vous retrouvant dans la chambre d'une femme à Kaboul avec Khubra Khademi, vous délecter d'un cabaret dansant du temps de Marlène Dietrich grâce à l'immense Ute Lemper, reprendre votre souffle avec le clarinettiste aérien Yom. Elsa Boubilil, directrice du Théâtre



PATRICK BLOCHE
/ Premier adjoint à la maire de Paris.

Ouvrir un lieu où l'on débat pour faire de l'art une réponse aux urgences de notre temps est un acte politique fort.

Un théâtre qui en un an a déjà fait la démonstration du rôle que la culture peut jouer dans l'apprentissage de la démocratie.

Avec plus de 40 000 visiteurs dont des jeunes publics en nombre, des centaines d'événements, des débats citoyens, des ateliers ouverts à toutes et tous, il incarne une certaine idée du service public : exigeant, accessible, créatif et engagé.

La prochaine saison du Théâtre de la Concorde sera la suite d'une aventure collective dont nous sommes déjà fiers.

« Comment ça va ? » On hésite à poser la question désormais, tant elle peut sembler incongrue. Car la seule qui vaille est peut-être celle-ci : « Est-ce que ça va mieux que l'époque ? ». Il le faudrait pourtant, si l'on ne veut pas sombrer dans la résignation et l'impuissance. Et comment aller mieux que l'époque, sinon en faisant assaut d'intelligence collective, afin que le dernier mot ne soit pas donné à l'éloge de la force ?

Notre théâtre n'a peut-être jamais aussi bien porté son nom. Et le public, nombreux, divers, enjoué, ému, ne s'y trompe pas : faisant théâtre de nos concordes pour faire front aux vents mauvais de l'époque, pour lui dire qu'on vaut décidément mieux qu'elle.



PATRICK BOUCHERON
/ Historien, Président du Conseil d'Orientation
© Ulf Zandersen/AFP



La fabrique de la Concorde



Un théâtre de l'actualité

Au terme de 9 mois d'exploitation au cours desquels plus de 40 000 personnes ont eu l'occasion de jouer, réfléchir et débattre sur des grands enjeux de société – la montée des populismes, le soin ou le genre – le Théâtre de la Concorde s'apprête à écrire le prochain chapitre de son histoire avec une nouvelle saison dont le coup d'envoi sera donné le **16 septembre prochain**.

Forts des expériences, expérimentations et succès de la saison passée, Elsa Boublil et son équipe ont conçu le programme de la nouvelle saison avec le souhait de maintenir – et même développer – tous les ingrédients qui font **la singularité du Théâtre de la Concorde**.

Cette nouvelle programmation permettra, en effet au Théâtre de la Concorde de poursuivre son ambitieux projet : celui d'être un **théâtre de l'actualité**, connecté au monde actuel et à tous les publics.

Ainsi, de septembre à décembre 2025, la programmation sera **rythmée par l'actualité et articulée autour de thématiques men-**
suelles pour faire de la scène un espace de résonance immédiate avec les grands enjeux du monde contemporain — un lieu où l'art entre en dialogue direct avec les faits, les idées, les crises, les voix oubliées. **Au Théâtre de la Concorde, l'actualité se joue, se débat,**



QUE SOMMES NOUS DEVENUS DEPUIS CHARLIE ?
©Henri Garat / Ville de Paris

Un véritable parcours thématique proposé aux visiteurs

La singularité du Théâtre de la Concorde tient à **la diversité de ses formats** artistiques et à une programmation structurée autour de **thématiques mensuelles**, qui invitent les spectateurs à approfondir leur compréhension des grands enjeux contemporains.

C'est en mixant le sensible et le factuel, le spectaculaire et le débat, et en invitant toutes les voix – mêmes les plus rares ou les plus pointues – **que le Théâtre de la Concorde entend proposer à ses hôtes un nouvel éclairage sur le monde.**

Chaque jour, du mardi au samedi, le Théâtre de la Concorde propose 3 formats artistiques qui se succèdent et se complètent. Artistes, scientifiques, écrivains ou encore journalistes sont invités, dans ce laboratoire citoyen, à fabriquer des rencontres qui décryptent, bousculent et font débat. Le spectateur est au cœur de la démarche et sa participation active encouragée.

Les spectacles : Des pièces de théâtre, des concerts, mais aussi des lectures mises en scène, et d'ambitieux procès fictifs, qui viennent estomper les frontières entre acteurs et spectateurs, jusqu'à proposer, à l'issue de la plupart d'entre eux, des échanges spontanés entre la salle et le plateau.

Les rencontres de la Concorde : des échanges interdisciplinaires multiformats entre des universitaires, artistes, journalistes ou associations exerçant dans des domaines d'activités différents et apportant autant de points de vues. Ils ont ici une occasion unique de se croiser et d'échanger avec de nouveaux publics.

Les ateliers de la Concorde : un format plus réduit, d'une dizaine de personnes, qui permet aux publics d'expérimenter, se former, monter sur scène. Menés par des associations sélectionnées dans le cadre de l'Appel à projet "ma citoyenneté, mes rêves et mes droits" ces ateliers proposent au public parisien, jeune et adulte, de mieux appréhender le monde dans lequel nous vivons, de mieux comprendre ses changements souvent brutaux ; ou encore de se former à l'esprit critique, de connaître ses droits et de les exprimer artistiquement : par l'écriture, la danse, l'éloquence, le jeu sur scène, l'improvisation, etc.

HIP BAROQUE CHOC
©Franck Juery



de théâtre la CONCORDE

Ouverture du mardi au samedi

Une nouvelle thématique chaque mois

**3 formats
spectacles, rencontres, ateliers**

Gratuité pour 80%
de l'offre ou prix très modéré
(25 € max)

**À retrouver
en temps réel sur**

theatredelaconcorde.paris
ou sur Instagram

Un théâtre pour et par le public

Parce qu'il est un lieu de liberté absolue – d'expression, de création et d'opinion – le **Théâtre de la Concorde** est, par essence, un lieu ouvert à tous.

Richesse de la programmation, diversité des formats, interaction facilitée et prix modérés permettent de toucher des publics variés, **de l'amateur de théâtre classique aux collégiens des quartiers populaires**, qui trouvent, à la Concorde, un lieu d'accueil et un espace inédit de rencontre et de partage.

La gouvernance unique du Théâtre de la Concorde, **en régie municipale**, le positionne au cœur des politiques publiques parisiennes facilitant la mobilisation de publics prioritaires: **scolaires, publics précaires, ou citoyens engagés** dans les dispositifs de participation citoyenne de la ville de Paris, figurent ainsi parmi les nombreux bénéficiaires de la programmation du Théâtre de la Concorde. En mai, une billetterie solidaire a été lancée et relayée par une vingtaine d'associations "Politique de la Ville" permettant à près de 200 personnes d'assister à une représentation du *Malade Imaginaire* de Tigran Mekhitarian.

Le Théâtre de la Concorde rassemble et associe artistes, jeunes citoyens, chercheurs et publics à l'élaboration même des événements pour faire de chaque création une **réaction sensible et collective** à une question brûlante de notre époque: justice sociale, climat, mémoire, démocratie, genre...

Le Comité d'Orienta-tion du Théâtre de la Concorde, présidé par l'historien Patrick Boucheron, constitue une des sources d'inspiration majeures pour la programmation passée et à venir du Théâtre.

Véritables capteurs de l'air du temps, les membres qui le composent (sociologues, philosophes, écrivains, musiciens, journalistes ou encore syndicalistes) enrichissent de leurs idées et de leurs connaissances la programmation du Théâtre de la Concorde.

Cette contribution s'est traduite par la mise en place d'ateliers ou de cycles portés et animés directement par des membres du comité d'orientation tels que Patrick Boucheron et son *atelier d'auto-défense contre les images* ou encore Loïc Blondiaux et son *cycle université populaire*. Découvrez la composition détaillée du comité d'orientation sur le site du **Théâtre de la Concorde**.

A l'occasion de la prochaine saison, le travail du comité d'orientation sera enrichi par un comité citoyen, nouvellement créé et qui permettra d'assurer une programmation du Théâtre au plus près des attentes et interrogations du public.

La programmation se crée et se densifie également à mesure des rencontres et partenariats noués par le Théâtre de la Concorde avec des acteurs majeurs de la culture, des médias ou encore de l'enseignement:

Gallimard
Edition du Seuil
Sciences Po
Nouvel Obs
Institut Français
Librairie Delamain
Elle
Librairie l'Atrape-Coeurs
Fondation Jean-Jaurès
Editions du Sous-sol x Julliard

Merci à eux

Les échos de la Concorde



Jours d'exploitation

274 → 6576 → 310

JOURS

HEURES

ÉVÉNEMENTS

Nombre de visiteurs

40 000 [2700]

VISITEURS

SCOLAIRES

Rencontres

78 / 230

ÉVÉNEMENTS

INTERVENANTS

Ateliers

184 / 15

SÉANCES

ASSOCIATIONS

Spectacles

40 x 235

SPECTACLES

REPRÉSENTATION

« Le Théâtre de la Concorde porte bien son nom. C'est un lieu qui veut réunir dans des formes de discussions, et trouver la concorde. »

ANTOINE DE BAECQUE,
Historien du cinéma



PROCES FICTIF DE LA SEINE,
©Henri Garat / Ville de Paris



PROCES FICTIF DE LA SEINE
©Arthur Gau

« Si on laisse la réflexion seulement à l'université ou encore à l'Etat eh bien c'est trop facile ! »

HUGO MICHERON,
Enseignant et chercheur



FESTIVAL TOUS EN SCENE
©Olivier Aufauvre / Ecole de l'Opéra de la Parole

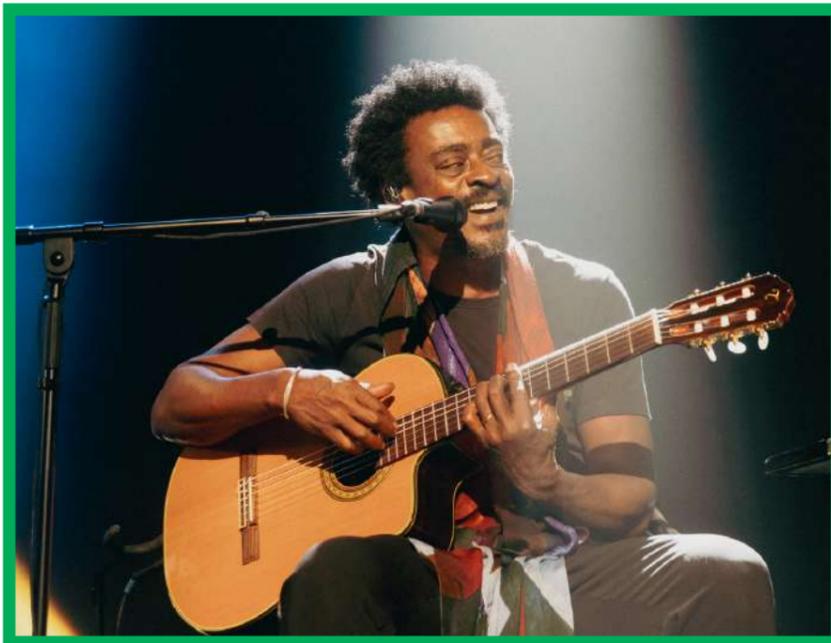


FESTIVAL TOUS EN SCENE
©Olivier Aufauvre / Ecole de l'Opéra de la Parole

**« Ce lieu,
c'est une
main tendue
vers nous,
la jeunesse. »**

MOURAD MORALES,
Acteur

FESTIVAL TOUS EN SCENE
©Olivier Aufauvre / Ecole de l'Opéra de la Parole



CONCERT SEU JORGE,
©Joséphine Brueder / Ville de Paris

**« Le Théâtre
doit nous
faire aimer
et comprendre
le monde ! »**

ANNE KESSLER,
Comédienne et metteuse en scène



La nouvelle saison

©Olivier Aurfauvre



La rentrée

Septembre

Après une pause estivale bien méritée et quelques menus travaux, le Théâtre de la Concorde rouvrira ses portes au public le **16 septembre 2025**

MAR.

16

SPECTACLE

La rentrée n'aura pas lieu ! ou le Procès fictif des Aoùtiens

D'après le roman de Stéphane Benhamou

Et si on faisait la grève de la rentrée ?

Le 16 septembre, la France est toujours en vacances. Les écoles sont fermées, les bureaux vides, les autoroutes désertes. Douze millions de Français manquent à l'appel, sans revendication, sans meneur, sans slogan. Un phénomène aussi massif qu'insaisissable. Faut-il y voir une désertion, une rébellion silencieuse, ou le symptôme d'un épuisement collectif ? Le tribunal fictif se réunit pour comprendre : que s'est-il passé ? Que nous dit ce non-retour sur notre société ?

La rentrée n'aura pas lieu, du roman à la scène.

Réalisateur de films documentaires et producteur de programmes de télévision, Stéphane Benhamou revisite l'histoire contemporaine à travers des images d'archives. Ce procès fictif est librement inspiré de *La rentrée n'aura pas lieu* (Don Quichotte Edition), un roman publié en 2016 dans lequel l'auteur imagine que des millions d'Aoùtiens ne reprennent pas le chemin de la rentrée, et tous les désordres politiques, économiques et sociaux qui en résultent.

Le procès fictif, pour mettre la démocratie en scène !

A la croisée du théâtre et du jeu démocratique, les procès fictifs sont devenus un format clef du Théâtre de la Concorde pour explorer les grands déséquilibres de notre époque sous l'angle du débat mis en scène. En confrontant intellectuels, artistes, témoins et figures publiques dans une salle d'audience imaginaire, ces soirées hybrides donnent au public un espace vivant pour comprendre, débattre, et imaginer.

Halte de fin d'été joyeuse et drôlatique qui intervient entre le Procès fictif en défense des droits de la Seine et le Procès fictif du patriarcat en bande organisée, La rentrée n'aura pas lieu permet d'aborder avec esprit et humour des enjeux juridiques, politiques, philosophiques et sociologiques très sérieux ! Penseurs, politiques, syndicalistes et comédiens donnent corps à la grève de la rentrée. Le casting réunira, dans leur propre rôle :

Dominique Méda – Philosophe et sociologue du travail

Cécile Duflot – Directrice générale d'Oxfam France

Philippe Martinez – Ancien secrétaire général de la CGT,

Serge Hefez – psychiatre et psychanalyste,

Mais aussi des comédiens et des artistes pour incarner différents acteurs du monde judiciaire et représentants du ministère public.

DU MAR.

16

AU SAM.

20

SPECTACLE

Pourquoi les gens qui sèment

Par la Compagnie Hors du Temps – Texte et mise en scène de Sébastien Bizeau

Un couple au cœur d'un monde en crise. *Pourquoi les gens qui sèment* met face à face une militante écologiste et un préfet, incarnant les tensions entre engagement citoyen et pouvoir. À travers leur lutte et leurs désaccords, la pièce interroge la désobéissance civile, la justice et notre responsabilité individuelle. Inspirée du mythe d'*Antigone*, la pièce met en jeu les rapports de force entre institutions et engagement citoyen, pouvoir et conscience, amour et convictions. Le public, intégré à la mise en scène, devient témoin, citoyen, juré ou journaliste. Une manière directe, presque organique, d'impliquer chacun dans ce débat brûlant d'actualité.

Cette fiction politique, ancrée dans l'urgence écologique, trouve pleinement sa place au Théâtre de la Concorde, qui fait de la scène un lieu de confrontation, de réflexion collective et d'émancipation.

SAM.

20

ÉVÉNEMENT

Festival du renouveau démocratique États généraux de la Démocratie

Coalition pour un renouveau démocratique

A l'occasion du lancement parisien des États généraux de la démocratie, la Coalition pour un renouveau démocratique et le Théâtre de la Concorde vous invitent à participer à une après-midi-soirée festive et conviviale pour imaginer ensemble les règles d'un jeu politique à la hauteur des défis du siècle.

MAR.

23

8 MER

24

SPECTACLE

D'autres jours viendront

Mise en scène Andréa Castro

Une mémoire de l'exil, transmise de femme en femme, de génération en génération

Porté par le témoignage d'Anita Vallejo, figure du théâtre engagé, ce spectacle tisse le fil d'une mémoire intime et politique à travers le prisme de l'exil chilien. En donnant voix à une femme marquée par la dictature, *D'autres jours viendront* fait écho aux combats pour la liberté et les droits humains qui traversent notre époque.

Au Théâtre de la Concorde, nous croyons que le théâtre est un espace de récit et de transmission : cette chronique vibrante incarne avec force notre engagement pour une culture vivante, ancrée dans l'histoire et résolument tournée vers les luttes contemporaines.

VEN.

26

RENCONTRE

Riposte poétique et imagination politique

«Faroudja et Bruno»: deux médecins, l'un soigne plutôt les corps, l'autre plutôt la psyché. Tous deux sont philosophes, l'un façonne les visions, l'autre les raconte et appelle par le verbe. Ils allient leurs talents pour penser et agir autrement. Engagé-es dans la cité et à la Chaire de philosophie à l'hôpital Sainte-Anne, ils soutiennent que les valeurs du soin sont les valeurs de demain (et de notre habitabilité commune), pour proposer une véritable riposte poétique qui fait appel à l'imagination politique. Ils poursuivront leur cycle de rencontres dès le mois de septembre, avec:

ESPRIT, ES-TU ICI OU LÀ ?

Ouvrons nos imaginations en requalifiant la conscience, à partir d'indices aussi divers que: les conduites de détour chez les animaux, les expériences de mort imminente, la physique quantique, la poésie et la psychanalyse.

SAM.

27

SPECTACLE

Bal Littéraire

Imaginé par Fabrice Melquiot – produit par Cosmogama

Parce que l'écriture est une fête. Parce qu'un théâtre peut être aussi un dancefloor. Parce que les mots s'écrivent parfois mieux quand ils se frottent à la musique, au public, à l'instant. Avec le Bal Littéraire, le Théâtre de la Concorde ouvre ses portes à une performance collective, spontanée, joyeuse et effervescente. Une soirée où la littérature descend de scène pour rejoindre la piste, où des auteur·rices écrivent sous vos yeux une fiction commune, et où chaque lecture est suivie d'un moment dansé sur des tubes choisis avec soin.

Une soirée unique, à chaque fois

Inventé par Fabrice Melquiot, le Bal Littéraire réunit 3 à 5 auteur·rices qui se retrouvent la veille pour écrire une fiction originale et éphémère, inspirée du lieu, de l'actualité, de leurs sensibilités croisées.

Pendant le Bal, ils lisent à tour de rôle les épisodes de leur récit, entrecoupés de musiques qui donnent à danser. Le public est invité à écouter, puis à se lever. Littérature et fête s'enlacent, dans un même mouvement de partage, de jeu et de pensée légère ou grave. Une ambiance cabaret, un air de liberté. Le Bal Littéraire est aussi une scénographie: une piste de danse bordée de chaises, un bar qui reste ouvert pendant les musiques, des auteur·rices debout, guitare parfois à la main, pupitres prêts. Un théâtre transfiguré en lieu de vie. Un temps suspendu entre la poésie et le collectif.

Septembre marquera également la reprise des cycles de performances ou de conférences proposés tout au long de la saison, au sein du Théâtre de la Concorde.

Chorale pop participative, reprise le 17 sept.

Chorale Envie de Chanter, Marco Avallone

On va chanter au Théâtre de la Concorde ! Chanter juste ou moins juste, en rythme ou moins, mais ensemble ! Un répertoire éclectique et accessible à toutes et tous, avec des impros collectives, des vocalises, un peu de technique vocale et beaucoup de tubes, de chansons et de comédies musicales.

Le Théâtre de la Concorde ouvre sa grande salle de théâtre pour la remplir de décibels et de fête !

Animée par Marco Avallone, ténor et chef de chœur, avec la chorale Envie de Chanter.

Concert Paul Serri, reprise le 25 sept.

Parce que nous souhaitons que la musique classique appartienne à tous, ce cycle vous invite à la découvrir sous sa forme la plus vivante et émotionnelle, en écho aux sentiments qui traversent chaque œuvre.

Imaginé par le violoniste Paul Serri, le cycle se poursuit cette saison avec une nouveauté: aux concerts pédagogiques gratuits s'ajoutent désormais de grands concerts, pour faire entendre les chefs-d'œuvre dans leur pleine intensité.

Les sessions pédagogiques associeront éclairage historique, partage d'interprétation et écoute intégrale de pièces majeures. Au programme notamment: le Quatuor n°8 de Chostakovitch, les Sextuors de Brahms, le Concerto pour violon de Beethoven ou encore un dialogue entre Bach et les musiques de l'exil.

Les grands concerts, quant à eux, proposeront une immersion sensible, portée par le jeu d'ensembles de renom comme le Katok Ensemble, et par la complicité entre solistes. Une programmation exigeante et accessible, pensée pour celles et ceux qui aiment écouter, découvrir et ressentir.

La Démocratie pour tous, cycle Université Populaire par Loïc Blondiaux

Ce cycle, initié lors de la saison 2024-2025, se poursuit en proposant un nouveau format d'animation sous la forme d'une conférence inversée. À travers plusieurs séances, partez à la découverte des fondamentaux de notre démocratie.

Imaginé par Marion Roth et Loïc Blondiaux, ce cycle de rencontres populaires vise à rendre accessibles à toutes et tous les enjeux liés aux évolutions des démocraties contemporaines, ainsi que les recherches qui les étudient.

Il permet de mieux comprendre la démocratie qui nous entoure, d'identifier les menaces et défis qui pèsent sur elle, et d'explorer les pistes pour sortir de la crise actuelle.

Les différentes séances abordent des thèmes variés tels que les origines de la démocratie, les pathologies des démocraties représentatives, le rôle des réseaux sociaux ou encore la place des médias dans la construction de l'opinion. Chaque rencontre invite à dépasser les constats initiaux pour envisager des voies possibles de transformation ou d'évolution — autrement dit, comment continuer à nourrir l'espoir en des temps particulièrement difficiles.

Vivre à tout prix

Octobre

Malgré la maladie, malgré la guerre, malgré les violences patriarcales, malgré les régimes qui oppriment, malgré les drames intimes qui sont toujours politiques. C'est ce que nous défendrons en octobre, de la France sous l'occupation à la Russie de Poutine, du *Journal de prison* de l'avocat de Nelson Mandela au conflit au Proche-Orient, de la remise des Prix Me Too Media au Procès fictif d'une histoire mondiale du patriarcat. Grâce à des pièces de théâtre, des rencontres artistiques inédites, des remises de prix, des stand-up tragi-comiques, des ripostes poétiques, nous résisterons et vivrons à tout prix.

Faire Concorde, ce n'est pas seulement parler des trains qui arrivent à l'heure, des sujets sur lesquels on est tous d'accord. Faire Concorde, cela implique d'inviter les tabous autour de la table, de faire apparaître la poussière dissimulée sous le tapis, de risquer de solliciter les affects pour ouvrir le débat.

C'est pourquoi nous proposons d'entamer le mois consacré à la lutte pour la vie grâce à deux pièces qui mettent les pieds dans le plat, en choisissant comme sujet celui dont il ne faut surtout pas parler : le conflit au Proche-Orient. Avec justesse, émotion, recul, poésie, et surtout, en laissant un espace de réflexion et d'expression aux spectateurs.

DU MER.

01

AU SAM.

04

SPECTACLE

Mode d'emploi pour metteur en scène en temps de guerre

De et avec : Hannan Ishay et Ido Shaked

En 2023, deux metteurs en scène israéliens vivant respectivement à Paris et à Tel Aviv décident de se saisir de leur regard critique et de leur cœur déchiré pour raconter leur rapport contrasté à leur pays. Alors qu'ils sont en pleine répétition, le massacre du 7 octobre signe le début d'une nouvelle guerre, de sorte que la réalité vient dépasser la fiction. La pièce que nous accueillerons cet automne est le résultat de ce récit catastrophé et désabusé sur un des conflits les plus complexes et les plus déchirants de l'histoire contemporaine.

DU MAR.

07

AU SAM.

11

SPECTACLE

Une histoire subjective du Proche-Orient

Mise en scène Ido Shaked, texte et interprétation Lauren Houda Hussein

Dans une forme légère et sarcastique sans jamais être cynique, Ido Shaked met en scène un sujet qui est nettement moins léger : l'histoire du Proche-Orient, à l'aube du conflit. De la banlieue parisienne à Jérusalem en passant par Beyrouth, le spectateur est invité à suivre l'histoire d'une jeune femme merveilleusement interprétée par Lauren Houda Hussein, qui fête ses vingt ans dans la ville de son père, Beyrouth, à la veille du déclenchement de la guerre avec Israël. Une histoire intime sur fond politique, qui fait écho à des thèmes universels : les traumatismes familiaux, la guerre, les relations aux autres, les identités qui se croisent, les violences des hommes sur les femmes. Avec tendresse et brio.

VEN.

03

Soirée des 25 ans de l'association "Ensemble contre la peine de mort"

Une soirée festive pour commémorer les 25 ans de l'association "Ensemble contre la peine de mort", à l'occasion de la journée mondiale contre la peine de mort du 10 octobre.

DU VEN.

03

AU VEN.

10

SPECTACLE

Nos assemblées

De Elise Chatauret

Et si on réinventait la démocratie... ensemble ? En transformant le public en assemblée délibérante, ce spectacle ludique et participatif explore nos capacités collectives à faire société. Une expérience politique vivante, en écho à la mission du Théâtre de la Concorde : faire du plateau un lieu d'exercice du débat démocratique. Quelle tête aurait-elle, l'assemblée de demain ? Nos Assemblées prend appui sur les initiatives citoyennes qui agitent la société, les expériences de démocratie directe et l'histoire inventive des organisations humaines pour proposer avec humour et gourmandise au public de se prendre au jeu : saurons-nous constituer un groupe capable de prendre des décisions collectives ? Comment faire assemblée aujourd'hui ? Qu'est-ce qui nous rassemble ? Nos Assemblées naît du sentiment d'impuissance politique qui nous traverse ces dernières années, encore ravivé par le contexte et l'agitation institutionnelle inédite que nous vivons. Défiance et désintérêt pour la chose politique semblent grandir autour de nous, tandis que les logiques individualistes des modes de vie et de pensée gagnent du terrain.

SAM.

04

RENCONTRE

Travailler demain

Muriel Pénicaud et Philippe Martinez

Et si on réinventait la démocratie... ensemble ? Une rencontre organisée à l'initiative de Philippe Martinez, membre du Comité d'orientation du Théâtre de la Concorde, suite à la publication de l'ouvrage collectif *Travailler demain* aux éditions Glénat. L'intelligence artificielle va-t-elle vraiment tout révolutionner ? Pourquoi l'égalité femmes/hommes est-elle cruciale dans →

les entreprises ? Comment concilier productivité, transition écologique et responsabilité sociale ? Quelle place pour les syndicats dans ce grand bouleversement ? Comment répondre aux nouvelles attentes des jeunes et des salariés ? Et comment mieux les former, alors que la population vieillit, que la main-d'œuvre se raréfie et que les compétences évoluent rapidement ? Voici quelques-unes des nombreuses questions débattues dans le livre *Travailler demain*, à travers le regard de 13 actrices et acteurs du monde du travail qui partagent leurs visions et leurs engagements. Véritable documentaire-fiction aussi sérieux qu'amusant, *Travailler demain* est porté par Muriel Pénicaud, ancienne ministre du Travail, et le journaliste Mathieu Charrier. Ce roman graphique ambitieux dresse le portrait d'un monde en devenir et offre des pistes de réflexion pour tâcher de répondre ensemble à la question que tout le monde se pose : à quoi va ressembler le travail de demain ?

MAR.

07

RENCONTRE

Archipel du Soin

Par et avec la photographe Claire Delfino

Rencontre avec la photographe Claire Delfino, autour de sa série documentaire sur les jeunes souffrant de maladie mentale, en présence de soignants, d'artistes et de parents de jeunes souffrant. Parent pauvre de la médecine, la pédopsychiatrie demeure une réalité ignorée. Une représentation obsolète de la maladie mentale et du soin psychique continue d'habiter notre imaginaire collectif (« folie », « asile », etc.). Or, l'Organisation Mondiale de la Santé préconise le soin ambulatoire avec des unités d'accueil qui accompagnent l'enfant dans son environnement. Le pôle de psychiatrie infantile-juvénile Roger Prévot se compose de 10 centres et unités de soins qui accueillent nourrissons, enfants et adolescents issus de cinq communes des Hauts-de-Seine. Ces jeunes patients, confrontés à des maux et troubles de plus en plus complexes dans une société en crise, attendent en moyenne 18 mois pour une première consultation, marquant le début de leur parcours thérapeutique. Dans ce territoire, la demande de prise en charge augmente alors que la diminution des moyens aggrave la précarité du travail des soignants comme la situation des patients. C'est parce que Claire Delfino choisit de proposer une autre représentation du soin psychique, où l'humain est placé avant sa maladie, que nous avons eu envie de l'inviter à venir débattre avec nous de son travail dans le cadre de notre mois d'octobre consacré à « vivre à tout prix ».

MER.

08

RENCONTRE

Rencontre avec Albie Sachs, avocat de Nelson Mandela

Albie Sachs, qui fut l'avocat de Nelson Mandela, a été emprisonné plusieurs semaines en 1963 en raison de son engagement anti-apartheid. Il raconte cette expérience, sa solitude et son engagement dans *Notre histoire mérite une fin heureuse* — *Journal de prison, Afrique du Sud, 1963* (à paraître en août 2025 aux éditions Premier Parallèle). Nous aurons la chance de le recevoir lors d'une rencontre exceptionnelle, quelques jours avant la panthéonisation de Robert Badinter et l'anniversaire de l'abolition de la peine de mort.

JEU.

09

ÉVÈNEMENT

Grande soirée de remise des prix Me TooMedia

Vivre à tout prix, c'est créer les conditions d'une parole libératrice pour les femmes victimes de violences sexuelles et sexistes. C'est dans cet esprit que le Théâtre de la Concorde a souhaité accueillir la toute première édition des Prix MeTooMedia, imaginée en collaboration avec les associations MeTooMedia et Femmes Journalistes de Sport. Au programme : une soirée mêlant débats, témoignages, musique et stand-up, pour célébrer, à travers huit prix, celles et ceux dont le travail contribue à une meilleure compréhension des violences sexistes et sexuelles. Une soirée résolument inclusive, pensée pour écouter, éclairer et ouvrir la voie à un traitement médiatique plus éthique et plus respectueux des victimes. Giulia Fois, journaliste engagée contre les violences faites aux femmes, présidera la soirée.

SAM.

11

SPECTACLE

**Holopherne doit mourir,
Procès fictif d'une histoire mondiale du patriarcat**

Le 11 octobre, le Théâtre de la Concorde se transforme en cour d'assises. Au banc des accusés: le patriarcat. Celui qui, depuis les mythes fondateurs jusqu'à nos jours, a entravé le droit des femmes à une existence libre, égale et digne. Dans le box, ils sont plusieurs. Tous des hommes. De toutes les époques, de tous les milieux, de tous les continents. Mais l'un d'eux incarne l'accusation dans toute sa brutalité: Holopherne, général mythologique envoyé pour soumettre les peuples, décapité par Judith, libératrice de sa cité. Revenant d'entre les morts pour répondre de ses actes, il cristallise la figure patriarcale par excellence — suspecté d'avoir dirigé, depuis l'Antiquité, un système globalisé d'oppression. Face à lui, la Cour des miracles. Une justice d'exception, poétique et implacable, rendue par et pour les femmes. Une magistrate chevronnée présidera les débats, entourée de jurées-témoins issues du monde artistique, intellectuel et militant. Toutes interrogeront les figures complices du patriarcat: intellectuels, artistes, hommes d'Église et puissants silencieux.

Ce procès fictionnel est conçu et écrit par Chirinne Ardakani (avocate du prix Nobel de la paix Narges Mohammadi) et l'avocat Frédéric Nasrinfar, tous deux engagés pour les droits humains en Iran à travers le collectif Iran Justice, fondé après l'assassinat de Jina Mahsa Amini.

DU MAR.

14

AU SAM.

25

SPECTACLE

Mauvaise Pichenettes !

Texte de Magali Mougel, mise en scène d'Olivier Letellier

Entre théâtre et atelier de lecture, *Mauvaise Pichenette !* invite les jeunes à prendre la parole, tout en confrontant les mécanismes insidieux de repli identitaire. Un projet profondément cohérent avec l'ambition du Théâtre de la Concorde: armer les esprits par les mots et faire du théâtre un outil de résistance à la peur. *Quand la parole se libère, le réel bascule.* Dans la cuisine d'une ferme familiale, un dîner tourne à l'affrontement. Anna, jeune apprentie en quête de justice, affronte sa mère et son frère, alors que leur village accueille des mineurs isolés dans l'ancienne colonie de vacances. La tension monte, les mots fusent, les convictions s'entrechoquent. À travers ce huis clos brûlant, *Mauvaise pichenette !* explore la montée des discours nationalistes dans nos territoires et ce qu'il en coûte de refuser la haine.

DU MAR.

14

AU SAM.

18

SPECTACLE

Femme non rééduicable

Texte de Stefano Massini, mise en scène de Tadrina Hocking, Avec Pierre Berçot et Caroline Rochefort

Cette pièce de théâtre raconte avec sobriété et précision la vie d'Anna Politkovskaïa, journaliste russe assassinée en 2006 après avoir couvert la guerre de Tchétchénie et fait face à la censure du régime autocratique de Vladimir Poutine. Un texte nécessaire, alors que Poutine sévit encore et que la guerre en Ukraine fait rage depuis plus de trois ans.

MER.

15

SPECTACLE

La contrebande

Fabrice Melquiot, lecture musicale avec Angèle Garnier, Ophélie Kolb, Cristiana Réali, Elodie Navarre, Rebecca Chaillon et Emily Loizeau

Dix monologues de femmes, issus du théâtre, du cinéma ou de la réalité, se croisent dans un concert-lecture porté par cinq grandes actrices et la musicienne Emily Loizeau. Échos poétiques, récits de combat, luttes d'émancipation: un chœur de résistances au féminin. Parce que la parole des femmes, dans sa force, sa complexité et sa diversité, trouve ici une scène pour résonner haut et clair. Une soirée pour celles qui parlent, qui luttent, qui refusent le silence.

Le deuil périnatal: transcender la douleur

En 2024 en France, le taux de mortalité néonatale s'élevait à 2,7%, classant la France au 22^e rang sur 34 pays européens. Derrière ces chiffres, des drames intimes, si violents qu'ils en sont tabous.

Au Théâtre de la Concorde, on ne connaît pas de tabou. Non pas par esprit de provocation, mais car on considère que tous les enjeux intimes sont politiques et doivent être appréhendés collectivement et intelligemment. Comme l'art et la culture le permettent.

VEN.

17

8 SAM.

18

SPECTACLE

Tu seras un homme papa

Texte et interprétation Gaël Leibling, mise en scène Thibault Amorfini
13 jours. C'est le temps que Roman a passé sur terre. 13 jours d'attente, d'espoirs, de doutes, de tendresse, de douleur. Dans un texte à la fois physique et pudique intime, Gaël Leibling, auteur et père de Roman, raconte cette traversée dans un seul-en-scène bouleversant, du point de vue d'un homme, d'un père, d'un corps en lutte.

Sur scène, il incarne son propre récit. Mots éclatés comme les souvenirs, souffle coupé comme sur un ring, il dit l'amour, la perte, et cette énergie étrange qui pousse à se relever. *Tu seras un homme papa* est un moment rare de théâtre où l'expérience personnelle devient partage universel. Représentations suivies d'un échange avec le public, entre l'auteur-comédien, le metteur en scène et des partenaires issus du monde médical ou associatif.

Rencontre avec Clémentine Goldszal, Pauline Lavaud et Baya Kasmi autour du deuil périnatal

Dans *Premiers cris, Les mystères de la néonatalogie* (Seuil, 2025), la journaliste Clémentine Goldszal s'est plongée dans l'unité de néonatalogie et de réanimation néonatale de l'Hôpital Necker, à Paris, pour observer de plus près la vie et la mort de patients pas comme les autres: les nouveaux-nés, dans toute leur vulnérabilité. Un "carnet des choses vues" nourri d'observations mais aussi de témoignages de médecins, infirmières, psychologues et parents.

« Je l'ai d'abord écrit parce que j'avais fait une promesse à Elias: quand j'ai compris qu'il n'allait pas vivre, je lui ai promis que sa vie, qui a été très courte et très douloureuse, il en resterait quelque chose ». *Dans 9 mois, 9 jours*, son premier roman, Pauline Lavaud raconte la vie et la mort de son deuxième enfant, Elias, mort à 9 jours. Dans ce récit solaire malgré l'indicible douleur qu'il décrit, l'autrice souhaite autant reconnaître l'existence des milliers d'enfants qui meurent chaque année en France dans leurs premiers jours, et de leurs parents, qu'attirer l'attention sur les moyens insuffisants des services de néonatalogie, et rendre hommage à l'intuition maternelle qui commence dès la grossesse. Les deux autrices dialogueront autour de la cinéaste Baya Kasmi, qui prépare une série sur le deuil périnatal.

DU MAR.

21

AU SAM.

25

SPECTACLE

Je ne me plains pas

De Simon Grangeat, Mise en scène Tal Reuveny

Le silence comme résistance, la langue comme terrain d'émancipation. En suivant le parcours d'un enfant en exil confronté à l'illisibilité d'un nouveau monde, *Je ne me plains pas* interroge ce que signifie "accueillir" aujourd'hui. Un spectacle sensible et nécessaire, en cohérence avec l'attention que le Théâtre de la Concorde aux voix marginalisées et aux récits qui questionnent la transmission culturelle.

Le Théâtre de la Concorde accueille *Je ne me plains pas* dans cette volonté de faire entendre des récits d'enfance et de déplacement, de dire ce que vivent, ressentent et traversent tant de jeunes arrivés en France avec une langue dans la tête et une autre dans l'oreille. C'est une invitation à regarder autrement ceux qui grandissent entre les mondes, entre les langues, entre les pays. Une œuvre profondément sensible et citoyenne.

Une histoire entre deux langues, deux mondes
Taym a neuf ans quand il arrive en France. Autour de lui, le français est un bruit de fond incompréhensible. Un jour, il se tait. Se réfugie dans le silence. Peu à peu, ceux qui l'entourent — son père musicien, sa grand-mère au téléphone, sa maîtresse bienveillante — lui offrent d'autres voies. Des voix. Un magnétophone, des chansons, des fragments sonores deviennent les fils d'une reconstruction intérieure.

Je ne me plains pas est le récit d'un déracinement, mais aussi d'un tissage : entre mémoire et transmission, entre langue d'origine et langue d'accueil, entre passé et avenir. C'est un théâtre du lien, de la mémoire, et de la reconnaissance.

DU MAR.

28

AU VEN.

31

SPECTACLE

Les Nuits de la Colère

Pièce écrite par Armand Salacrou, mise en scène par la compagnie Calvero

La compagnie Calvero incarne l'ambition du Théâtre de la Concorde : créer des ponts entre les acteurs et les spectateurs, entre les professionnels et les amateurs, tendre le micro à tous et toutes : en proposant au centre culturel et social de Rosa Parks dans le 18^e arrondissement de concevoir au sein d'un théâtre une représentation unique. Après un premier essai réussi en janvier 2025, la compagnie revient avec ses quinze comédiens venus de tous les horizons pour proposer une interprétation de la pièce *Les Nuits de la Colère* d'Armand Salacrou. Un règlement de compte poétique et métaphysique, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, entre des personnages qui ont choisi des camps différents pendant l'Occupation.



Faire corps

Novembre

Souvent, la crise divise.
Les maux attirent les maux.

Au Théâtre de la Concorde, on pense que si l'union demande parfois des efforts, de la patience, une certaine capacité d'introspection, et de l'énergie, elle se révèle plus constructive et fructueuse quand on prend le temps de dialoguer ensemble à ce qui nous fait mal.

Alors, dix ans après les attentats du 13 novembre, pourquoi ne pas faire corps ?

Se rassembler dans notre diversité, se regarder, s'écouter et échanger.

Faire corps, c'est une nécessité aussi bien à l'échelle de l'individu qui souffre qu'à celle du groupe qui agit.

Une nécessité politique pour occuper sa place dans le récit démocratique, faire entendre sa voix, s'insurger quand la situation l'exige : qu'il s'agisse d'oppression, d'urgence climatique, ou de crise sociale et démocratique.

Faire corps, c'est résister, mais c'est aussi une réponse pour le présent, une initiative pour l'avenir.

Faire bloc.

En corps. En chœur. Encore.

MAR.

04

RENCONTRE

Que s'est-il passé en 2005 ? Question politique et citoyenne des banlieues

Une rencontre imaginée par Hacène Belmessous, en partenariat avec la Revue Esprit
Vingt ans après les révoltes sociales de l'automne 2005, Hacène Belmessous, chercheur indépendant sur le fait urbain et auteur, a imaginé en partenariat avec la Revue *Esprit* un cycle de rencontres qui auront lieu en région parisienne, pour questionner l'histoire politique récente des banlieues populaires.
Le Théâtre de la Concorde inaugure ce cycle avec une lecture à plusieurs voix d'un extrait de *Delta Charlie Delta* (publiée aux Éditions Espaces 34), la pièce de l'écrivain, sociologue et metteur en scène Michel Simonnot, qui sera suivie d'un débat.

MER.

05

RENCONTRE

Les grandes voix de l'Égalité des chances, avec l'association Article 1

Article 1 est une association de lutte contre l'inégalité des chances qui œuvre depuis 20 ans pour une société où l'orientation, la réussite dans les études et l'insertion professionnelle ne dépendent pas des origines sociales, économiques et culturelles. En 2023-2024, elle a ainsi accompagné plus de 100 000 jeunes issus de milieux populaires afin qu'ils puissent choisir leur avenir sereinement et librement. Elle est présente sur l'ensemble du territoire français, y compris en Outre-Mer.
Le Théâtre de la Concorde a imaginé avec cette association une soirée qui mêlera sur scène des personnalités du monde artistique, intellectuel, associatif, journalistique, universitaire, sportif ou encore politique pour des lectures, dialogues, partis pris, cartes blanches, prospectives et performances musicales consacrées aux thèmes de l'égalité des chances et de la lutte contre le déterminisme social.

MAR.

18

SPECTACLE

Wax Mood — Histoires d'identités tissées

Direction artistique et chorégraphique : Hervé Sika, texte : Léonore Confino & Hervé Sika avec les participants des ateliers d'écriture réalisés au centre pénitentiaire de Meaux.
Avec l'Orchestre de chambre de Paris & la Compagnie Mood
Une fresque chorégraphique, musicale et humaine
Au centre de cette création : le wax, tissu coloré et symbolique, chargé de mémoires, de métissages, de résistances devient le fil conducteur. Un spectacle mêlant danse, musique classique, hip hop et récit vivant — pour raconter les identités blessées, mouvantes, qui cherchent à se reconstruire.
Sur scène, les interprètes-détenus du centre pénitentiaire de Meaux partagent l'espace avec les musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris et les artistes de la Compagnie Mood.
À travers eux émerge une fresque polyphonique, poétique et profondément humaine sur ce qui nous constitue et nous relie. Un geste artistique et politique
Issu d'ateliers de création menés en détention par Hervé Sika et Léonore Confino, ce projet a permis à des personnes placées sous-main de justice d'explorer, par le corps et les mots, leur rapport à l'identité, aux origines, aux femmes, à la transmission. Wax Mood — Histoires d'identités tissées n'est pas un spectacle sur la prison. C'est un spectacle sur l'humain. Sur ce qui nous blesse, nous traverse, et peut se réparer, par la force du collectif, et du geste artistique.

10 ans après les attentats de novembre 2015 : panser ses plaies en pensant l'après

« Répondre à la haine par la colère, ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes » écrit Antoine Leiris dans son livre *Vous n'aurez pas ma haine* (2016, Fayard), quelques jours seulement après que sa femme Hélène a été assassinée au Bataclan lors des attentats terroristes du 13 novembre 2015.

C'est tout l'esprit de la séquence que le Théâtre de la Concorde a imaginée pour les dix ans de ces attentats : ne pas répondre à la haine par la colère, à la bêtise aveugle par une même étroitesse d'esprit mais faire corps pour imaginer la vie d'après.

VEN.

07

8 SAM.

08

ÉVÉNEMENT

Rencontre : 13 novembre, dix ans après

Une journée de réflexion pensée avec la Fondation Jean Jaurès autour de la mémoire, de l'identité, de la vie parisienne post-attentats et de la notion de terrorisme.

Spectacle Les consolantes, de Pauline Susini

Texte et mise en scène : Pauline Susini, avec : Noémie Develay-Ressiguiet, Sébastien Desjours, Sol Espéche, Nicolas Giret-Famin

Pauline Susini s'est fondée sur les expériences intimes de témoins des attentats du 13 novembre 2015 pour proposer une réflexion sur la mémoire traumatique traversée par des inspirations mythologiques.

DU VEN.

14

AU MER.

19

SPECTACLE

Kaboul, une chambre à soi

Mise en scène Caroline Gillet et Kubra Khademi, Texte Sumaia Sediqi (Raha)

Une des choses qu'il peut arriver de pire à une femme en 2025, c'est de naître en Afghanistan : bannies de l'espace public, empêchées de se déplacer librement, privées de tout loisir, c'est à peine si les Afghanes ont encore le droit de respirer sans entraves.

En 2021, Kaboul est retombée aux mains des talibans.

Ce drame a inspiré à Caroline Gillet, journaliste à France Inter l'idée du podcast « Inside Kaboul », qui retrace la vie de deux jeunes afghanes. Ce projet est devenu un film d'animation illustré par l'artiste plasticienne et performeuse internationale Kubra Khademi, bien connue au Théâtre de la Concorde, qui a dû fuir l'Afghanistan en 2015.

Caroline Gillet et Kubra Khademi proposent une installation immersive autour de ce projet, qui prend vie grâce à une captation vidéo réalisée depuis Kaboul.

Un spectacle violent. Révoltant. Nécessaire.

Les ateliers de la Concorde

Partie intégrante du projet du Théâtre de la Concorde, les ateliers feront leur retour après les vacances d'automne.

La deuxième édition de l'appel à projets "Ma citoyenneté, mes rêves et mes droits", lancé en mai, permet de poursuivre et renforcer le travail engagé auprès de l'éco-système associatif parisien.

À l'issue du processus de sélection, le Théâtre et les associations partenaires proposeront des projets à destination du public, jeune ou adulte, avec une attention particulière aux publics des quartiers "politique de la ville" ou en insertion/réinsertion socio-professionnelle. Les ateliers proposés permettront de :

- **Connaitre le fonctionnement de la vie démocratique :** découvrir les institutions, le vote, la délibération etc. ; permettre aux jeunes d'appréhender les enjeux démocratiques actuels comme les risques de l'autoritarisme...
- **Comprendre le monde en s'informant de manière libre et éclairée :** qu'est-ce que l'information, le journalisme ; comment décrypter les médias, la désinformation ?
- **Connaitre et exercer ses droits sociaux/humains :** les droits de l'enfant, l'égalité fille-garçon, les droits culturels, la lutte contre les discriminations et l'inclusion.
- **Faire entendre sa voix :** apprendre à débattre et à maîtriser l'art oratoire, s'emparer de tous les outils d'expression d'idées comme l'écriture, le théâtre, la danse, le sport... pour trouver du pouvoir d'agir, individuellement et collectivement.
- **Prendre soin de soi** et rêver d'un monde meilleur ou idéal et exprimer ainsi ses espoirs par un processus créatif.

La sélection de la saison 2025-2026 mettra particulièrement l'accent sur la lutte contre la désinformation et les fake news, comme cela a déjà été le cas en 2024-2025 avec l'association FAKE OFF.



Le souffle

Décembre

Reprendre son souffle en plein hiver. C'est ce que nous vous proposons en décembre, grâce à une programmation à la fois profonde et aérienne.

Elle commencera par une expédition sonore aux frontières du visible, avec le clarinettiste résident au Théâtre de la Concorde Yom, et les frères Ceccaldi.

Puis le mois se poursuivra avec un Festival ukrainien haut en couleurs, qui proposera théâtre, cinéma, et musique venus de là-bas pour résister avec et au plus près d'un peuple en guerre depuis plus de trois ans.

JEU.

04

8 VEN.

05

SPECTACLE

Concert YOM x les frères CECCALDI

Trois musiciens, trois instruments: clarinette, violon, violoncelle, unis dans une même respiration. Conçu et composé par Yom, artiste résident du Théâtre de la Concorde. Le rythme du silence est un voyage sonore où la musique ne se contente plus d'être entendue: elle se ressent, se devine, se fraye un chemin au creux de l'invisible.

Ici, ce ne sont pas des mélodies qu'on retient, mais des impressions fugaces, des vibrations presque imperceptibles. Le souffle de la clarinette, l'effleurement des cordes: chaque son semble provenir d'un monde en suspens, entre perception et imagination. Pensé comme un continuum sans interruption, le concert déploie une matière sonore subtile, propice à l'écoute profonde et à la méditation.

Dans la continuité de la programmation du Théâtre de la Concorde, ce concert propose un moment rare. Un espace-temps suspendu, qui invite à ralentir, à s'ouvrir à d'autres formes de présence et d'attention.

Festival pluridisciplinaire — Théâtre, musique, cinéma, débats. En partenariat avec l'Institut ukrainien et la société civile ukrainienne.

Parce que la guerre en Ukraine n'est pas qu'un conflit géopolitique : c'est un combat pour la démocratie, la mémoire, la dignité. Parce que l'art ukrainien contemporain — qu'il soit dramatique, musical, cinématographique ou performatif — témoigne d'une puissance de création dans la tourmente, d'un courage à nommer l'indicible, et d'une capacité à résister par la beauté, la pensée, la scène.

Le Théâtre de la Concorde, lieu d'art et de démocratie, se fait lieu d'accueil pour cette parole vivante venue d'Ukraine, avec un festival sans folklore ni misérabilisme, mais avec une force brute, actuelle, essentielle.

DU MER. **Au programme**

09

AU SAM.

13

FESTIVAL

Spectacle

→ **Christ dans le goulag** — Première mondiale
Texte de Stanislav Aseyev, mise en scène par Jules Audry avec **Denis Lavant**

Un témoignage dramatique et spirituel inspiré de l'expérience carcérale de l'auteur dans la prison d'**Izolyatsia à Donetsk**.
Un cri de vérité, une prière laïque, une résistance incarnée.

Rencontres et débats

→ **Oleksandra Matviychuk** — Prix Nobel de la paix 2022
→ **Stanislav Aseyev** — écrivain, ex-détenu d'Izolyatsia
→ **Maksym Butkevych**, Nariman Dzhelyal, Lenie Umerova — figures de la société civile, journalistes et défenseurs des droits humains. Des voix d'Ukraine, pour penser les enjeux de justice, de

liberté, de résilience et de reconstruction.

Concerts

→ **Pyrih i Batih** — Folk ukrainien et poésie exécutée
Chants inspirés des poètes ukrainiens victimes des purges soviétiques : une musique de lutte et d'espoir.

Cinéma

→ **Izolyatsia (2024)** — documentaire sur la prison-centre d'art devenu lieu de torture
→ **Queens of Joy (2025)** — itinéraire de drag queens engagées dans l'effort de guerre. Une sélection puissante de fictions et de documentaires pour comprendre les fractures, les résistances, les métamorphoses de la société ukrainienne.

DU MAR.

16

AU JEU.

18

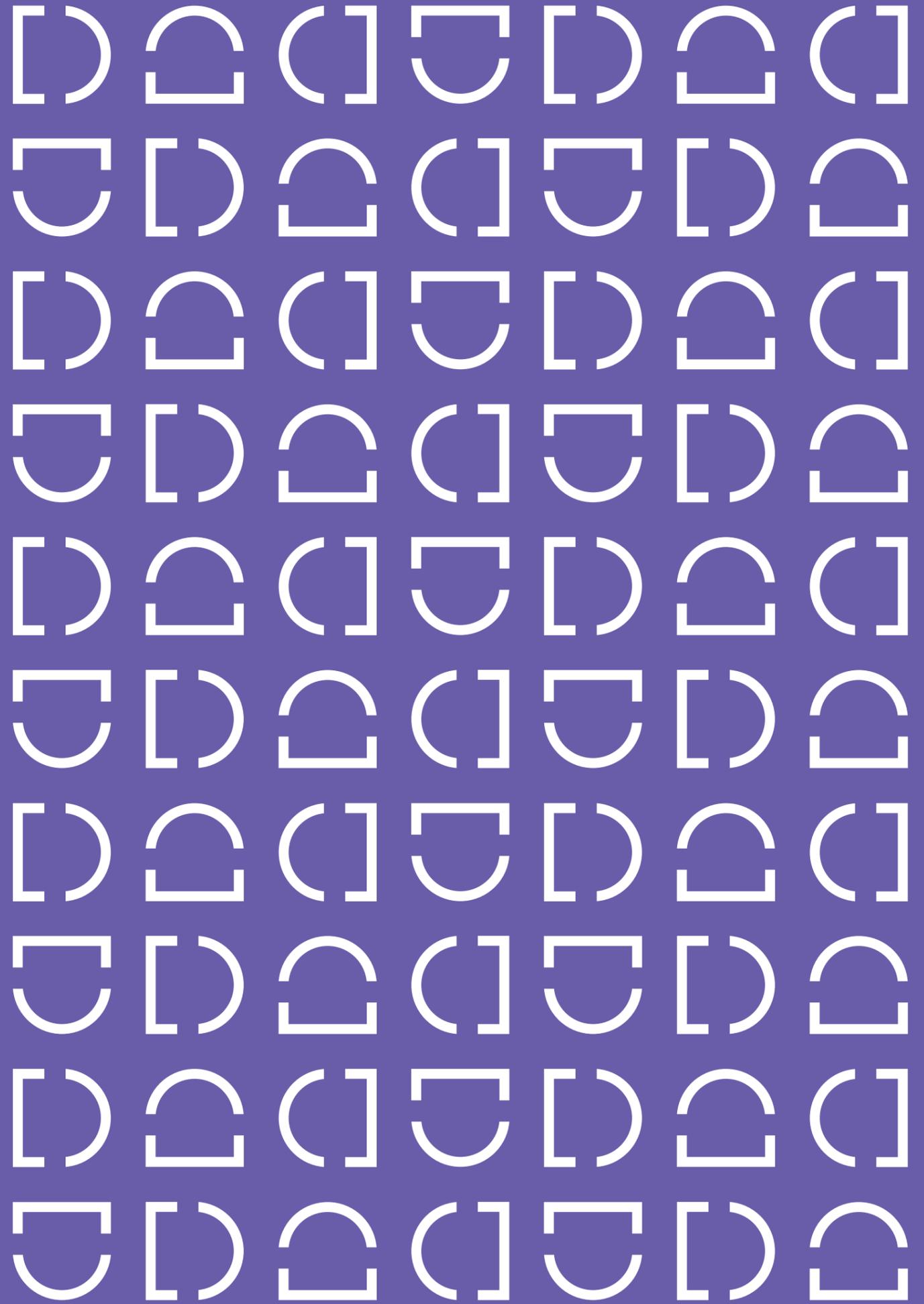
SPECTACLE

Cabaret musical — Une légende en hommage à une autre

Une soirée d'exception avec l'immense Ute Lemper, actrice et chanteuse de renommée internationale, de retour sur scène, pour incarner Marlene Dietrich, icône féminine, libre et résistante. À travers un dialogue imaginaire inspiré d'une conversation réelle avec Dietrich en 1937, Lemper fait revivre les combats, les amours, la puissance d'une femme qui, dans l'Allemagne nazie, a préféré l'exil à la compromission.



THÉÂTRE DE LA CONCORDE
© Joséphine Brueder / Ville de Paris



de théâtre la
CONCORDÉ

1-3 Av. Gabriel, 75008 Paris

contact presse :
Alice Mikowski
alice.mikowski@paris.fr

presse et relations extérieures :
Olivier Saksik
olivier@elektronlibre.net